N° : 45 - été / automne 2022



Spes Unica

Bulletin du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Leçons spirituelles sur la bataille de Lépante

Le dernier pèlerinage de Lourdes a été l'occasion de se rappeler la victoire miraculeuse de Lépante, le 7 octobre 1571. Notre prieuré a le privilège de porter le vocable dont l'Église désigne la Sainte Vierge pour lui attribuer les nombreuses victoires que la chrétienté a remportées sur tant d'adversaires : les cathares, les huguenots, les ottomans, les communistes etc. Ces victoires doivent relever notre espérance, et être source d'enseignements pour les combats que nous avons à mener aujourd'hui.

La première leçon qui se dégage de cette mémorable victoire navale, c'est la formation de la sainte Ligue à l'initiative de saint Pie V. Il a fallu réunir les forces de plusieurs États catholiques, dont l'Espagne et la République de Venise pour donner un coup d'arrêt efficace à la poussée ottomane. Nous n'échapperons pas non plus à cette exigence d'unité. Les vertus de foi, d'espérance et de charité nous destinent à former un seul Corps, l'Église. Le Christ Lui-même a choisi d'affronter notre adversaire, le diable, comme tête de ce corps, autrement dit, comme étant solidaire de ses membres dont nous sommes. Charge à chacun d'entre nous de disposer son esprit et son cœur à la véritable unité catholique qui fait taire nos discordes, nos rivalités et nos querelles. D'aucuns confondent souvent les opinions qui se discutent avec les vérités de la foi. Nos appréciations plus personnelles ne sauraient avoir le même degré de certitude qu'une vérité de foi. L'unité catholique exige alors que nous les fassions passer après les intérêts autrement plus urgents du bien public de la foi et de notre sainte religion, d'autant plus que nos controverses troublent plus souvent nos esprits qu'elles ne les éclaircissent.

Qu'il me soit alors permis de citer une nouvelle fois le sage saint François de Sales qui s'adressait à son grand ami Bénigne Milletot, conseiller au Parlement de Dijon, sur le problème millénaire des rapports de l'Église et de l'État : « Je hais toutes les contentions et disputes qui se font entre catholiques… surtout en ce temps plein d'esprits disposés aux controverses, aux médisances, aux censures et à la ruine de la charité… La pauvre Mère Poule (c'est-à-dire l'Église) qui, comme ses petits poussins, nous tient dessous ses ailes, a bien assez de peine de nous défendre du milan, sans que nous nous entrebecquetions (entredéchirions) les uns et les autres et que nous lui donnions des entorses ». Ainsi déplorait-il que ces querelles « troublent la paix de plusieurs âmes… (et surtout) déchirent la très sainte unanimité des catholiques, les divertissant d'autant (leur faisant oublier) de penser à la conversion des hérétiques ». En effet, pendant que nous nous entredéchirons, nous négligeons souvent de mener le véritable combat, de nous unir par la prière et le sacrifice à la conversion des pécheurs.

Et doit-on aussi ajouter que nos divisions internes nous isolent, ce qui nous rend toujours plus vulnérables. C'est pourquoi à la suite de saint Pie V et de sa sainte Ligue, efforçons-nous de de-

SOMMAIRE

Éditorial p. 1
Chronique du Prieuré p. 3
Internet : comment naviguer en sécurité ? p. 8
Sur les pas de Monseigneur Jarosseau O.F.M. (suite et fin) p. 10
Carnet paroissial p. 13
Le point sur la paternité et la maternité p. 14
Informations paroissiales p. 15

meurer unis autour de notre prieuré et de nos chapelles, envers et contre les tempêtes d'où qu'elles viennent : « Dieu tout-puissant et éternel… donnez à vos serviteurs… le lien indissoluble de la charité ; faites que la division des esprits, que la malice du cœur ne séparent jamais ceux qui ne forment qu'un troupeau… et qui, réunis dans la même bergerie, y sont en sûreté, sous votre protection. »[1]

Nous retiendrons aussi de la victoire de Lépante, la puissance de la prière et plus spécialement du recours à la Sainte Vierge qui ne nous dispense pas pour autant d'agir ou de nous battre. Comme le disait sainte Jeanne d'Arc : « En nom Dieu, les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire ». L'intervention miraculeuse de la Sainte Vierge ne fait pas de doute. Toutefois, elle s'est obtenue avec la bravoure, la tactique, l'habileté, la ténacité, le sacrifice, l'héroïsme des hommes. La Sainte Vierge nous appelle à la prière fervente et confiante, et nous exhorte en même temps à la pénitence, à la conversion sur la base d'une grande fidélité à nos devoirs d'état.

À Lépante, l'effet du recours à Marie s'est fait rapidement sentir : juste avant l'affrontement entre les deux flottes, le vent qui jusque là n'était pas en faveur des chrétiens se retourne soudainement contre les ottomans. Cet incident n'est pas sans nous rappeler le miracle de la tempête soudainement apaisée par l'intervention de Jésus-Christ, qui pourtant dormait. Aujourd'hui, tout se déchaîne contre l'Église et Jésus semble encore dormir ; « mais son cœur veille » (Cantiques V, 2) jusqu'à ce qu'il « se réveille, tance le vent, et dise à la mer : tais-toi, calme-toi » (Marc IV, 39). « Plus les flots viennent fondre sur la barque (l'Église), plus la tempête doit nous faire désirer d'être délivrés par la puissance du Seigneur. » (Origène) N'en doutons pas, Jésus-Christ interviendra en son heure, « jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies » (Apocalypse XVII, 17).



La bataille de Lépante par Véronèse

Pour l'heure, nous pourrions croire que personne ne puisse combattre la Bête (Apocalypse XIII, 4) à laquelle il a été donné « le pouvoir de faire la guerre aux saints et de les vaincre », ainsi que « toute autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation » (Ibid. XIII, 7). C'est Dieu qui nous éprouve comme l'or au creuset. Gardons-nous alors de « participer à leurs péchés » (Ibid. XVIII, 4), exerçons-nous à la vertu de « patience » et demeurons dans la « foi » (Ibid. XIII, 10), sans laisser notre charité se refroidir. C'est dans ces dispositions que nous pouvons désirer et attendre le jugement de Dieu « qui viendra en une heure » (Ibid. XVIII, 10). Comme à Lépante, il s'opérera un retournement de situation. Certes, « ils feront la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra » (Ibid. XVII, 14)… « La Bête sera prise, et avec elle le faux prophète… et tous les deux seront jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le souffre » (Ibid. XIX, 20) ; « en un même jour les calamités fondront sur Babylone, la grande » (Ibid. XVIII, 8). Autrement dit, ils n'arriveront pas au bout de leurs sinistres desseins !

En revanche, nous observerons qu'à Lépante l'adversaire n'était qu'extérieur ; aujourd'hui les ennemis se sont introduits dans la forteresse. Voilà qu'il nous faut être autrement plus vigilants et avisés. Ne nous laissons pas facilement séduire par les discours entendus dans les structures officielles de l'Église ou ailleurs. L'Apocalypse nous met en garde « contre les prodiges qui était donné à l'autre Bête[2] d'opérer en présence de la Bête, persuadant aux habitants de la terre de dresser une image à la Bête » (Ibid. XIII, 14), c'est-à-dire de l'adorer, de se soumettre à elle. Nous voyons en effet, un clergé, de plus en plus asservi et inféodé au système, et qui s'aligne sur les discours consensuels, jusqu'à exprimer, sous les apparences de la piété, leurs complaisances aux pires perversions, iniquités, voire impiétés.

À nous de nous en tenir à ce qui a toujours été et fidèlement transmis par le magistère authentique de l'Eglise, quitte à devoir subir la peine du bannissement ou de l'exclusion.

En tout cas, si nous ne voulons pas périr avec la Bête, échouer misérablement, ne nous fions pas à nos pauvres moyens humains, ni à notre propre sagacité : « Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les embûches du diable… afin de pouvoir résister dans le jour mauvais, et rester debout après avoir tout supporté » (Ephésiens VI, 10 & 13). Le « Dieu des Armées » préside à tous nos combats. Il est notre Roi qui seul vaincra. Nous ne nous lasserons donc pas de Le supplier par l'intercession de sa très sainte Mère. Mais Il nous exaucera à la seule condition que nous choisissions le bon camp, celui des disciples de Jésus-Christ, décidés à porter leur croix à sa suite, dans la joie et avec patience.

Abbé Laurent Ramé

1 Oraison du pontifical romain pour la consécration d'une église, en usage jusqu'à la réforme de Jean XXIII.

2 Apocalypse XIII, 11 : « l'autre bête » est celle qui « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon ». Certains commentateurs y voient le corps épiscopal de l'Eglise dans son ensemble.

Chronique du Prieuré

Samedi 18 juin

Les températures exceptionnellement élevées ne permettent pas les activités du patronage Saint-Jean-Bosco.

Dimanche 19 juin

Après deux années d'interruption, nous nous retrouvons à Saint-Germain-de-Prinçay pour la procession du Saint-Sacrement, présidée par monsieur l'abbé de Jorna. C'est malheureusement dans l'indifférence générale que Jésus-Christ parcourt les rues du village : « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu ». Trois reposoirs sont dressés pour la circonstance, chacun aux couleurs des mystères du rosaire : bleu pour les joyeux, rouge pour les douloureux et or pour les glorieux. À chaque station, monsieur l'abbé lit un passage de l'évangile relatif à l'un de ces mystères. N'est-ce pas en effet dans l'Eucharistie que nous pouvons le mieux retrouver Jésus-Christ enfant, souffrant et glorieux ?







Lundi 20 juin

Une fois n'est pas coutume, c'est avec le supérieur du District que les prêtres du prieuré font leur sortie de communauté. Nous nous rendons à Tours, autour d'une table bien conviviale, en compagnie de nos confrères du prieuré Saint-Martin, après nous être recueillis devant le tombeau du saint Patron des Gaules. Puis, l'après-midi, nous découvrons la nouvelle propriété que la Fraternité vient d'acquérir et qui devrait accueillir nos confrères de Tours, à la fin du mois d'août, de quoi faire rêver les abbés des Fournils.



Jeudi 23 juin

En début d'après-midi, l'école ouvre ses portes afin d'accueillir les parents d'élèves pour le traditionnel spectacle de fin d'année, qui a pour thème, cette année, les métiers. Ce sont d'abord les plus jeunes qui font découvrir aux parents réunis au réfectoire, le magasin d'Épiphane. Mais ce fabriquant de jouets sait-il que ceux-ci s'animent la nuit au rythme de la symphonie des jouets de Léopold Mozart ? « Je suis un petit écolier et je découvre les métiers » chantent les CP, tandis que se succèdent sur scène bergers, jardiniers, troupe de marins et chefs d'orchestre.

La classe de CE2 nous fait pénétrer dans le quotidien d'un petit bourg vendéen bien animé par quelques artisans, tandis que les CE1 régalent les spectateurs par deux danses folkloriques de haut niveau. Les CM1, eux, nous introduisent dans le Royaume des livres. Mais qui dit métier, dit travail, ce qui ne fait pas du tout l'affaire du paresseux valet Patoche, que nous présente la classe de CM2. Et pour finir un petit goûter est servi malgré la pluie ; heureusement le grand marronnier sert de prolongement à notre petit préau !

Vendredi 24 juin

Monsieur l'abbé Ramé célèbre pour la dernière fois la messe de l'école... mais en fait, pas tout à fait ! L'après-midi, il reçoit un appel téléphonique du Supérieur du District : « Finalement vous ne partirez pas à Bordeaux, mais... aux Fournils ! » Un retour à la case de départ, qui crée la bonne surprise et en soulage plus d'un. En revanche, c'est l'abbé Moulin qui nous quittera cette année, pour retourner à un poste qu'il avait déjà occupé pendant de nombreuses années : Ruffec. Autrement dit, les cartons qui devaient servir au déménagement du prieur, sont passés dans la chambre de M l'abbé Moulin.

Dimanche 26 juin

Pendant que l'abbé Storez se rend à Angers pour la procession du Grand Sacre, l'abbé Ramé accompagne les valeureux volontaires, qui n'ont pas craint de se lever vers trois heures du matin et d'être, dès 7h30, sur le parvis de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet pour dresser leurs étalages et vendre aux sorties des quatre messes dominicales nos produits vendéens. Que ne ferait-on pas pour soutenir notre chère école de l'Épiphanie ? Merci donc à tous nos « commerçants » occasionnels d'avoir alimenté les caisses de l'école et de lui avoir trouvé de nouveaux bienfaiteurs. Cette vente se prolonge en Vendée, tous les dimanches d'été, aux sorties de nos chapelles.

Dimanche 3 juillet

Prévu au départ pour fêter les adieux du prieur, le repas paroissial est cependant maintenu. Il aurait été bien dommage de se priver d'un moment si convivial ! Merci à la famille Hemmer d'avoir mis leur belle grange à notre disposition : un très joli cadre, magnifiquement rehaussé grâce à une superbe décoration. C'est ainsi, à l'abri

du soleil que nous dégustons une délicieuse paëlla, servie avec une efficacité professionnelle. Grand merci à toutes les équipes ! C'est l'occasion de remercier l'abbé Moulin, alors sur le point de nous quitter, mais qui finalement est maintenu à son poste. C'est une caisse à outils qui lui a été offerte, mais sans escabeau !

Du 4 au 8 juillet

L'école élargit son espace. Des travaux de terrassement aménagent en cours de récréation un terrain, acquis en décembre 2019. Il y sera notamment installé un bac à sable. Jusque là ces travaux ne pressaient pas, mais l'importante augmentation (de 72 à 102 !) des effectifs qui s'annonce pour la rentrée prochaine nous y oblige.



Du 13 au 27 juillet

Premier camp pour notre troupe scoute Saint-Philibert, à Puisseguin, en Gironde, non loin de Castillon où se joua, le 17 juillet 1453, une bataille décisive entre les armées d'Henri VI d'Angleterre et celles de Charles VII de France. Pour ce premier camp, notre jeune troupe se rallie à la troupe Saint-Martin (Châteauroux, Brignoles et Carcassonne), également de la Fédération Godefroy de Bouillon, sur le thème de la grande épopée de l'Afrique française. Ce sont donc six patrouilles (2 de la troupe Saint-Philibert et 4 de la troupe Saint-Martin) qui se réunissent sur le même site, chacune avec ses installations, la chapelle et l'imposant mât des couleurs étant utilisés en commun. Pour les olympiades, nos deux unités rejoignent la troupe Henri de la Rochejacquelein, de Bordeaux. Autres temps forts : l'exploration, le raid de classes, les journées surprises, la journée Bonne Action, le concours cuisine, le grand jeu, les alertes du moment et les incontournables veillées. Deux aumôniers se sont relayés, les abbés Arnaud d'Humières (d'Etcharry) et Ramé pour permettre à Jésus-Christ « de camper au milieu d'eux ».







Jeudi 28 juillet

Une journée d'activités est organisée par les sœurs, pour les filles de 7 à 18 ans : 28 répondent présentes ! Le matin, un concours de table et de cuisine est lancé entre 4 équipes : toutes s'activent pour préparer et présenter de jolies tomates pour l'entrée, plier des serviettes, faire de jolis bouquets de table, sans oublier le dessert… Après la messe en fin de matinée, une grillade les attend suivie d'une joyeuse récréation avant la prochaine activité. Il s'agit de coudre une pochette à chapelet, puis de s'initier aux premiers secours. 16h00 arrive bien vite : déjà il faut tout ranger, sans oublier de remercier le Bon Dieu pour cette belle journée qui se clôt par une visite au Saint-Sacrement.

Début août

Une équipe généreuse de 8 garçons du primaire vient prêter main forte aux sœurs. Il s'agit de déménager 4 salles de classe et d'installer les derniers bureaux achetés.

Samedi 6 août



Aux commandes d'une chargeuse (manitou), François-Xavier Ménager dégage l'autel extérieur qui se dissimulait derrière le gros tas de pierres depuis 2012. Beaucoup le découvriront à l'occasion de la procession du 15 août. Les pierres sont désormais étalées au fond de la prairie, formant un muret qui nous sépare du champ mitoyen.

Dimanche 7 août

Comme chaque année, en cette période a lieu le tirage de la tombola. C'est finalement au prix modique d'un ou plusieurs billets, que les plus gagnants obtiennent des entrées au grand parc du Puy du Fou et à la grandiose Cinéscénie. Bravo à eux ! Et pour l'école, merci à tous les participants, chanceux ou pas !

Lundi 15 août

Après la première procession du vœu de Louis XIII qui clôture la messe célébrée à midi sur l'île de Ré, a lieu celle du prieuré, entre le chant des vêpres et le Salut du Saint Sacrement. Grâce au deuxième autel extérieur, à nouveau en service, le parcours, rallongé par rapport à l'année dernière, permet aux nombreux fidèles de processionner à la suite de la statue de la Sainte Vierge portée sur un brancard richement fleuri. Pour rendre hommage, le plus dignement possible, à Notre-Dame de l'Assomption, patronne du diocèse de Luçon ; les bannières et oriflammes



sont au rendez-vous. Merci à tous les organisateurs et puisse cette belle cérémonie s'accorder avec nos cœurs tout dévoués au service de Marie !

Dimanche 21 août

Merci à Monsieur l'abbé de Lacoste, directeur du séminaire d'Écône, de nous avoir fait l'honneur de sa présence et célébré la grand'messe.

Jeudi 25 août

Une dizaine d'enfants viennent aider au désherbage de la cour et au ménage de l'école, rendus plus nécessaires encore à cause d'une inondation… À midi, une bonne grillade redonne des forces, à cette joyeuse équipe !



Vendredi 26 août

Les sœurs et institutrices font déjà leur rentrée ! Il faut en effet se préparer déjà à la prochaine année scolaire : la présentation du calendrier, des nouveaux effectifs, le partage des tâches, les rappels au règlement… le tout introduit par une courte intervention de l'abbé Ramé.

Dimanche 28 août

C'est au tour de Monsieur l'abbé Vincent d'André, professeur à Écône de soulager les prêtres du prieuré, en célébrant la grand'messe à la chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon. Merci à lui !

Mercredi 31 septembre

Notre terrassier intervient une dernière fois à l'école pour améliorer l'écoulement et l'évacuation des eaux de pluie.

Samedi 3 septembre

Avant la reprise des activités du patronage Saint-Jean-Bosco, des encadrants volontaires se réunissent à l'École de l'Épiphanie autour de M. Gilles Renard et l'abbé Ramé. Pour sa pérennité et son efficacité, il importe de donner à ce patronage un statut officiel, qui lui donne droit à l'accès aux terrains et structures sportives, et de former les plus âgés à l'encadrement des plus jeunes. La journée commence par la sainte messe, l'occasion de rappeler que le sport doit aussi se pratiquer sous l'influence et le regard de Jésus-Christ, selon la devise de saint Pie X, empruntée à saint Paul : « Tout restaurer dans le Christ ».



Dimanche 4 septembre

Les abbés Storez et Ramé mettent le cap sur Écône pour suivre leur retraite annuelle, prêchée par un professeur éminent du séminaire, l'abbé Jean-Michel Gleize, que les lecteurs du *Courrier de Rome* connaissent et apprécient pour ses articles particulièrement instructifs et éclairants.

Lundi 5 septembre

Grand jour de rentrée pour les élèves de l'école de l'Épiphanie avec la messe votive du Saint-Esprit, célébrée, cette année, par monsieur l'abbé Moulin. Avec 41 nouvelles inscriptions (!) et le départ de seulement 11 élèves, le nombre d'enfants passe la barre des 100 ! Les parents ne trouvent plus de place dans la nef pour cette messe de rentrée, et pour cause : les enfants en occupent tous les bancs !

Samedi 10 septembre

Le patronage Saint-Jean Bosco fait son entrée, avec une affluence plutôt réduite.

Dimanche 11 septembre

Les abbés Storez et Ramé, qui assurent l'aumônerie de l'école saint Louis-Marie Grignion de Montfort à Loublande, rejoignent, après leur ministère, les parents d'élèves qui se réunissent chez M. et Mme Nicolas Ferchaud, dans une ambiance conviviale. C'est l'occasion pour les abbés de faire meilleure connaissance avec les enfants, leurs parents et les institutrices, autour d'une table bien fournie et de s'exercer avec succès, au moins pour l'abbé Storez, au ball-trap. Cette école ouvre ses portes pour la deuxième année consécutive et accueille 43 élèves dont quatre qui fréquentent la chapelle des Fournils, soit treize de plus que l'an passé. Bravo à toute l'équipe !

Lundi 12 septembre

Réunion des œuvres. Comme il était rappelé dans l'éditorial du *Spes Unica* précédent, les fidèles ne sont pas de simples « consommateurs ». Il y a une vie sociale qui s'organise autour d'un prieuré pour notamment le faire rayonner. D'où la contribution de beaucoup d'entre vous : qui pour assumer la responsabilité de telle ou telle activité, qui pour y apporter son concours. Pour ce genre de réunion, trois points sont à l'ordre du jour : l'inventaire des activités ; la répartition des tâches et le calendrier. Cette réunion permet de renouveler certaines équipes et de mobiliser les troupes pour une nouvelle année. Merci à tous pour leur précieuse participation et bienvenue aux nouveaux candidats volontaires !

Mercredi 14 septembre

Une cinquantaine de jeunes, la plupart de l'ICES, répondent à l'appel des responsables du groupe Saint-Hilaire. Le rendez-vous est donné à la chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon pour inaugurer une longue série de réunions qui se tiendront une fois tous les quinze jours… pour aider les jeunes à tenir, à demeurer chrétiens dans un monde qui ne l'est plus, faire connaître la Tradition catholique à d'autres



jeunes de bonne volonté et favoriser les bonnes amitiés. Il reste à leur souhaiter à tous : assiduité, persévérance et zèle apostolique !

Jeudi 15 septembre



Quelques mois après l'annonce du départ du prieur puis de l'abbé Moulin, aucun n'est finalement parti. En revanche, ô surprise, nous accueillons un quatrième prêtre, l'abbé Jean-Yves Cottard ! Quel soulagement pour la communauté, mais surtout quelle grâce pour tous les fidèles ! Plus de messes et un plus large accès aux sacrements ! Aussi nouveau que soit l'abbé Cottard, il n'est pas pour autant le plus jeune de la communauté. Loin s'en faut ! Il fêtera ses cinquante années de sacerdoce en 2023, le deuxième dans la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X après Monsieur l'abbé Gregory Post, ordonné en 1972. Par la présence de notre tout nouveau et très ancien confrère, nous bénéficierons d'une longue expérience sacerdotale, mais aussi d'une importante mémoire de la Fraternité elle-même. Il est en effet de ceux qui étaient aux côtés de Monseigneur Lefebvre aux heures où le sort de la Tradition se jouait. Notre confrère a vu naître notre Fraternité qui, reconnaissons-le, a été l'instrument privilégié de la divine Providence pour la sauvegarde de la sainte Messe dans son rite vénérable et du sacerdoce catholique, avec tout ce qui s'y rattache. Bienvenue à Monsieur l'abbé !

Vendredi 16 septembre

Le matin l'abbé Ramé, à la messe d'école (dans l'école), inaugure l'autel de l'ancienne chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon (au 177, Boulevard du Maréchal Leclerc) remonté, en partie pour le moment, à l'École de l'Épiphanie. L'après-midi, c'est le lancement officiel du chantier de la chapelle Saint-Michel. Monsieur l'abbé Loïc Duverger arrive de Suresnes pour une réunion avec les entreprises à la chapelle de La Roche. Ces travaux auront pour but de restaurer l'extérieur de la chapelle qui commence à souffrir des injures du temps, et d'aménager un studio pour le prêtre dans une pièce jusque-là inutilisée de l'étage. Il était grand temps : la rouille commençait à s'installer dans les piliers et des fuites d'eau apparaissaient de-ci de-là, commençant même à marquer les plafonds d'auréoles on ne peut plus disgracieuses. Le ravalement de façade sera aussi l'occasion de faire en sorte que l'on puisse désormais voir de la rue qu'il s'agit d'une chapelle. Nous profiterons aussi de ce grand chantier pour peindre enfin la salle Saint-Yon. Cette pièce pourra ainsi servir de chapelle de secours si des travaux intérieurs empêchent temporairement l'accès à la chapelle elle-même.



Dimanche 18 septembre

L'abbé Cyprien du Crest crée la surprise en sortant de la sacristie à 10h30, paré des ornements sacerdotaux. C'est bien lui ! Il nous fait l'honneur de sa visite à l'occasion du mariage de Priscille Essertel et Grégoire Halard qu'il avait célébré la veille, dans la région. Nous retrouvons donc avec joie le désormais prieur de Lyon, là même où tout jeune prêtre, il célébrait régulièrement les saints mystères, voilà déjà plus de cinq ans. Nous constatons que le vin est en train de bien vieillir. Ce même dimanche, l'abbé Cottard célèbre sa première messe à La Roche-sur-Yon, à la grande joie des fidèles.

Samedi 24 septembre

Marie-Lise Brochard, « enfant du pays » s'unit devant Dieu à Jean-Régis de Monicault par le lien du mariage en notre chapelle des Fournils. L'abbé Storez reçoit leurs consentements. Certes, le cadre n'a peut-être pas la même splendeur que certaines de nos églises ; mais n'est-ce pas en nos sanctuaires où la foi et les rites sacrés se sont conservés dans leur intégrité qu'il convient de fonder son foyer pour transmettre fidèlement ces trésors reçus ?



Ce même jour, la troupe Saint-Philibert se réunit pour une première fois après leur camp d'été. Elle s'agrandit d'une troisième patrouille. L'abbé Cottard leur expose l'examen de conscience du scout. Et le soir, c'est la rentrée du MCF (Mouvement Catholique des Familles). Cette rentrée voit la création d'un troisième groupe pour accueillir les 17 ménages désirant approfondir le thème de l'année : « Quel idéal pour nos jeunes ? ». Protéger nos enfants de tout ce qui pourrait tuer leur enthousiasme, leur donner le goût de l'engagement et du don de soi, leur proposer des modèles héroïques sont autant de pistes qui seront développées au cours des réunions mensuelles.

Lundi 26 septembre

Le groupe Saint-Martin fait à son tour sa rentrée. Il regroupe les jeunes du prieuré qui ont passé l'âge d'aller au catéchisme, mais qui ne sont pas pour autant dispensés de s'entretenir dans la foi, et par là même d'aguerrir leurs âmes contre tous les dangers auquel le monde moderne les expose de plus en plus. C'est une vingtaine de jeunes, garçons et filles qui se retrouvent à l'École de l'Épiphanie pour écouter l'abbé, partager un repas et se recueillir devant le Saint Sacrement.

Lundi 3 et mardi 4 octobre

Pour le premier exposé de la doctrine chrétienne, l'abbé Ramé choisit de communiquer sur la vie du prieuré et plus largement de la Fraternité. C'est

l'occasion notamment de dévoiler un projet inattendu pour beaucoup : le déménagement du prieuré devenu trop petit, quand une opportunité s'offrira dans les environs immédiats, et donc non loin de l'école. À la grâce de Dieu !

Lundi 10 et mardi 11 octobre

Les abbés du doyenné se réunissent au prieuré de Gastines : au total seize prêtres auxquels se joignent quatre frères, des prieurés saint Louis-Marie Grignion de Montfort de Gastines, Saint-Louis de Nantes, Notre-Dame du Sacré-Cœur du Moulin-du-Pin, Notre-Dame des Anges d'Assais-les-Jumeaux et des Fournils. En plus des temps de prières, de la conférence spirituelle et de la réunion d'apostolat, nous visitons l'église de Chanzeaux qui compte parmi les plus célèbres de la Vendée militaire, grâce à ses fresques et ses vitraux qui perpétuent la mémoire de nombreux martyrs de la Révolution ; puis la coulée de Fruchaud où 500 enfants de Chanzeaux et des environs ont fait leur première communion, en juin 1799, sous la Terreur.

Mercredi 12 octobre



Suite à une découverte sur « le bon coin », d'une bibliothèque, qui se présente aux dimensions du grand mur de la procure, au centimètre près, messieurs Jean Causse et Bertrand Pruvost s'emploient, non sans mal, à la remonter. C'est donc l'occasion inespérée de réaménager, avec le concours de M. Benoît Lefebvre, la procure qui avait, jusque là, l'allure d'un souk ou de la caverne d'Ali baba. Désormais, il n'est plus permis d'y déposer n'importe quoi et n'importe comment ; place à la procure, à une bibliothèque de prêt, au présentoir des ventes pour l'école, au petit espace brocante et quand c'est le cas, à l'atelier Sainte-Marthe, au marché Saint-Joseph ! À bon entendeur, salut !

Vendredi 14 octobre

Chaque deuxième vendredi du mois, les membres actifs de la Milice de Marie (pour l'heure : six) se réunissent au prieuré avec leur aumônier, l'abbé Cottard, pour prier, présenter leur apostolat, en discuter si nécessaire, proposer des intentions de prières et écouter un mot spirituel du prêtre. Leur apostolat consiste à faire du porte à porte, par binômes, dans les communes avoisinantes. Il s'agit soit d'engager une conversation sur la Religion, la Sainte Vierge, le salut de l'âme, la prière, etc. ou au moins, de proposer une médaille miraculeuse et un tract. Évidemment, tout en ayant de bons contacts, ils essuient parfois des refus ou sont mal accueillis. Mais c'est à ce prix, qu'ils peuvent obtenir de la Sainte Vierge une grâce qui finisse par toucher les cœurs les plus endurcis. Prions la Sainte Vierge de féconder leur apostolat et n'hésitons pas à rejoindre les vingt et un membres priants déjà engagés. Bien sûr de nouveaux membres actifs seront les bienvenus.

Samedi 22 octobre

Pendant que plusieurs d'entre nous se retrouvent à Lourdes, pour le pèlerinage du Christ Roi, les autres ne sont pas en reste : vingt-huit enfants de la Croisade Eucharistique se réunissent au Prieuré. Après la Messe et le piquenique, ils se rendent jusqu'au cimetière de Saint-Germain-de-Prinçay, offrant leur marche et leurs prières pour les âmes du purgatoire. Sur le chemin du retour, une joyeuse chasse au trésor aboutit aux pieds de la statue de saint Joseph qui livre à chacun, en souvenir, une image du Cœur Immaculé de Marie, précieux trésor pour le Ciel. Pendant ce temps, plusieurs papas se rendent à l'école pour la démolition des cloisons situées à l'étage où les entreprises commenceront à intervenir, dès le mois de janvier 2023, pour aménager trois nouvelles classes.

Mercredi 2 novembre

Piété filiale oblige ! L'abbé Ramé se rend au cimetière de la Brufière, sur la tombe de Monsieur l'abbé Yves Jamin, le véritable fondateur du Prieuré Notre-Dame du Rosaire, pour y déposer une gerbe offerte par M. Fernand Cuegniet, un ancien proche collaborateur de ce prêtre courageux et méritant. Que cette gerbe soit le gage de notre reconnaissance et de nos prières pour le repos de son âme !

Samedi 5 et dimanche 6 novembre

Deuxième week-end scout. Après le commentaire de la prière scoute par l'aumônier, la troupe se rend par patrouille au lieu du campement, à Saint-Vincent-Sterlanges, chez M. et Mme de Touzalin que nous remercions. La veillée s'organise sur le thème du prochain camp : les croisades. C'est la belle figure de Godefroy de Bouillon qui tient la vedette à travers les animations. Après une nuit sous la tente, ils regagnent les Fournils pour la messe dominicale et le dernier rassemblement.

Mercredi 9 novembre

La salle Saint-Yon de la chapelle de La Roche-sur-Yon n'a jamais été aussi comble. Ils sont en effet très nombreux à être venus écouter M. Antoine de Lacoste, spécialiste en géopolitique. Il fait bon entendre un exposé si documenté et argumenté à la fois, sur un sujet ô combien explosif de nos jours : la guerre en Ukraine. C'est donc devant un public de 110 personnes que le conférencier déploie brillamment, et bien loin de la désinformation ambiante, le cours de l'histoire qui amène à cet affrontement entre l'Ukraine et la Russie… Nous l'accueillerons volontiers une nouvelle fois, courant du deuxième trimestre. Enfin, permettez à vos prêtres d'émettre un simple vœu : Dieu fasse qu'il en vienne autant aux exposés de la doctrine chrétienne !

Dimanche 13 novembre

Après une longue pause estivale, le Tiers-Ordre de La Fraternité Saint-Pie X se réunit pour une journée de récollection. À la sainte messe, lors de son homélie, monsieur l'abbé Ramé retrace à gros traits l'histoire des Tiers-Ordre,



en particulier celui de la Fraternité, en 1981. Pourquoi ? Pour permettre aux laïcs volontaires de bénéficier des grâces propres à cette fondation, travailler plus profondément à leur sanctification et se former en ligne de bataille pour soutenir, surtout en ces temps d'apostasie généralisée, les prêtres et les religieux qui forment respectivement le 1er et 2nd Ordre de la Fraternité. Après un repas convivial avec la présence des abbés Moulin et Cottard, suivi d'un chapelet médité, les tertiaires écoutent avec beaucoup d'intérêt et de plaisir une conférence de M. Stéphane Mercier, philosophe et théologien belge, qui dépeint un visage de saint Thomas d'Aquin comme rarement il peut l'être. Ils se retrouvent enfin à la chapelle du prieuré pour un troisième chapelet et le chant des vêpres, suivis d'un Salut du Saint-Sacrement. Le Tiers-Ordre compte à ce jour quatorze tertiaires, trois postulants et quatorze invités. Avis aux amateurs et de tous âges !

Du 14 au 18 novembre

Travaux de peinture dans la salle Saint-Yon, qui fait précisément office de salle paroissiale à la chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon. Ces travaux de finition étaient attendus depuis bien des années… depuis 2009. Mieux vaut tard que jamais !

Société

Internet : comment naviguer en sécurité ?

À partir de réflexions et d'analyses d'un confrère en poste dans un internat de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, nous publions quelques conseils concernant l'usage de l'internet chez les jeunes, encore sous la responsabilité de leurs parents. Il s'agit de recommandations qui résultent de l'expérience pastorale et de la souffrance du prêtre devant les ravages que l'internet peut provoquer dans les âmes.

Une des occasions les plus courantes du péché d'impureté, est aujourd'hui l'internet. Certes, l'internet n'est pas intrinsèquement mauvais, car au fond, il n'est qu'un outil ; mais il se trouve être un instrument de corruption massive. Pour l'utiliser, il faut donc apprendre à s'en servir vertueusement. Car s'il est utilisé sans entraînement à la vertu, il y a un risque élevé sinon de chutes, au moins de troubles. Par analogie, que diriez-vous d'un petit enfant de maternelle à qui l'on remettrait un cutter ? Devrait-on s'en étonner, s'il se blesse ?

C'est bien la raison pour laquelle il faut protéger nos adolescents d'internet. Il ne s'agit pas de le leur interdire purement et simplement, car il est des cas où ils peuvent en avoir besoin, mais de leur apprendre à s'en servir avec prudence, tempérance et dans l'obéissance.

Sans lui manquer de confiance, on n'autorise donc pas un adolescent de se connecter à internet sans contrôle ni accompagnement. L'adolescent est en effet soumis à une triple faiblesse : la concupiscence de la chair ; le monde corrompu et corrupteur dans lequel nous vivons et la fragilité particulière qui est la sienne, liée à une volonté en formation et une physiologie en changement. Ces faiblesses dont les deux premières sont communes à tous, le rendent très vulnérable par rapport l'impureté.

Plus concrètement, donner à un adolescent un Smartphone, c'est lui mettre dans la poche une occasion prochaine de pécher, en lui disant naïvement : « nous te faisons confiance, ne regarde pas n'importe quoi. » Ne vous leurrez pas, chers parents, beaucoup d'adolescents qui ont un Smartphone sont tombés. Ne croyez surtout pas que cela n'arrive qu'aux autres. Ces faiblesses se rencontrent aussi chez les enfants de « bonnes familles ». Et que dire des tourments de conscience qui peuvent se poser à l'occasion d'une confession ? Le jeune adolescent consentira-t-il à se séparer ou au moins éloigner ce qui est devenu pour lui une occasion prochaine de péché ?[1] Dans ce cas, aura-t-il vraiment la contrition et que vaudra l'absolution ?

Malheureusement, il n'y a pas que le Smartphone ; l'ordinateur de la maison qui ne serait pas protégé, ou dont le mot de passe serait connu de tous les enfants est tout autant dangereux ; ainsi que le réseau wifi distribué partout dans la maison et qui ouvrirait donc l'accès à l'internet via le téléphone ou une tablette que votre adolescent se serait procuré à votre insu. C'est pourquoi, des précautions s'imposent à tous les parents, à commencer par des mots de passe, pour l'ordinateur comme pour la « box », tenus secrets et suffisamment ingénieux pour ne pas être démasqués.

Enfin nous vous proposons quelques mesures de protection ou de sécurité qui mettent vos adolescents davantage à l'abri. Aujourd'hui, sur le marché, il n'existe d'outils dangereux sans système

1 Ce qui de fait très souvent entraîne le péché.

de sécurité, même pour les adultes ; on peut aussi en faire de même pour l'usage de l'internet autrement plus périlleux, car il y va du salut des âmes.

Nous vous laissons donc découvrir la brochure Comment Faire ? publiée par nos confrères de l'école Saint-Joseph-des-Carmes. Cette petite publication ne se contente pas de mises en garde mais a le mérite de proposer des outils concrets pour aider les parents à mieux encadrer leurs adolescents et les jeunes eux-mêmes à mieux se protéger… pour aider à naviguer en meilleure sécurité ! Évidemment ces dispositions, ô combien nécessaires, ne dispensent pas les éducateurs à favoriser le véritable amour de Dieu dont l'un des fruits est la joie d'aimer Dieu et de le servir. Car tel est le plus puissant rempart à tous les assauts du Mal et le meilleur stimulant pour repousser les attraits du monde avec enthousiasme. Haut les cœurs !

Comment Faire ?



Un constat unanime...

Les plus petits et les plus grands, que ce soit au moyen d'un téléphone, d'une tablette ou d'un ordinateur, assistent à des spectacles qu'aucun œil ne devrait pouvoir supporter.





Il est plus que temps de réagir, de se protéger, de se préserver, de préserver les autres face à ce déluge d'immoralité.

Plus de la moitié de nos enfants ont déjà consulté un site pornographique.
Cette chute arrive bien souvent dès l'âge de 15 ans, parfois avant, et la plupart du temps à l'occasion d'une recherche quelconque.

Le smartphone, la tablette ou l'ordinateur personnel sont les sources principales des chutes trop nombreuses aujourd'hui.



Il existe des solutions.

Quelques règles essentielles de vigilance pour préserver sa famille.

-1-
Il est capital de ne jamais fournir d'ordinateur, de smartphone ou de tablette à ses enfants. Quant aux étudiants, ne les laisser posséder un smartphone ou un ordinateur que si c'est absolument nécessaire, en y installant des protections efficaces contre les contenus malsains (Cf. page suivante).

-2-
Veiller à ce que les enfants ne puissent pas avoir accès à un appareil connecté sans votre autorisation. Ne jamais les laisser sans vigilance sur internet.

-3-
Ne permettre l'utilisation des appareils connectés que dans un lieu ouvert et de passage et donc jamais dans les chambres. On succombe facilement à la tentation lorsque l'on sait que personne ne nous dérangera.

-4-
Couper le wifi ou au moins changer le mot de passe initial afin d'éviter les connexions clandestines. Les enfants se fournissent facilement des moyens de connexion à l'insu des parents.

-5-
Mettre un mot de passe sérieux et connu uniquement des parents aux ordinateurs connectés. Installer des contrôles parentaux (cf. page suivante).

-6-
Se désinscrire des réseaux sociaux autant que possible. Les réseaux sociaux sont responsables d'une grande perte de temps et très souvent sont sources de suggestions mauvaises contre la pureté et de nombreuses fautes.

Quelques moyens pour protéger les plus grands.

Il faut protéger tous **les moyens de connexion** de ses enfants par des systèmes de protection parentale.
Les moyens de connexion peuvent se diviser en deux types :
Les ordinateurs / Les téléphones et tablettes.
Chaque moyen possède **un système de protection efficace particulier**.

Pour les ordinateurs, **Forticlient** est aujourd'hui la protection la plus efficace et la plus performante.

Pour les téléphones et tablettes : la combinaison de deux programmes : **Spin Safe Browser** et **Boomerang Parental Control.**

La procédure d'installation de ces deux systèmes de protection est décrite sur le lien suivant :
www.saintjosephdescarmes.com/documents



Ne pas jeter sur la voie publique © photos freepik / pexels

Histoire

Sur les pas de Monseigneur Jarosseau O.F.M. (suite et fin)

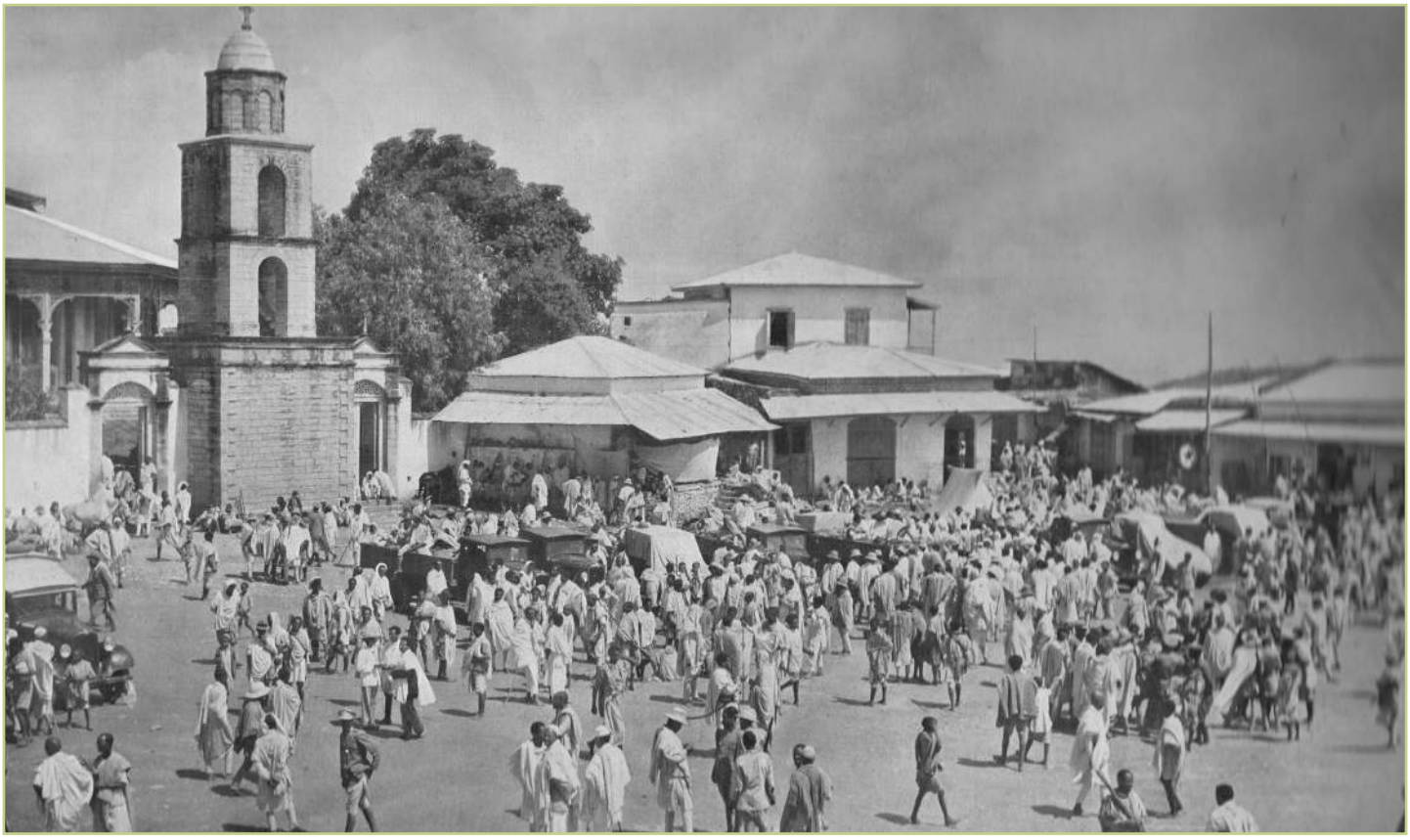
Le 21 décembre 1931, Mgr Jarosseau voyait s'achever la cinquantième année de sa vie sacerdotale et aussi de sa vie missionnaire. À l'occasion de ce jubilé, Pie XI lui avait adressé une lettre pleine d'éloges sur sa féconde action apostolique. En le félicitant ainsi publiquement, le pape l'assurait qu'il priait pour que « Dieu daigne exaucer ses désirs, favoriser ses entreprises et lui donner de jour en jour des forces nouvelles pour la conquête des âmes... »[1]

Le 8 octobre 1933, avait lieu la bénédiction solennelle de la cathédrale du Vicariat Apostolique à Addis-Abeba. La veille, l'empereur Hailé Sélassié, qui avait déjà levé l'interdiction d'entrer dans la capitale dont l'évêque était victime depuis un quart de siècle, lui envoya une grande et fort belle croix processionnelle.

Ces événements heureux devaient être les derniers que connaîtrait Mgr Jarosseau ! Comme le déclarera plus tard avec justesse Mgr Chappoulie, « il n'était pas dans la destinée de ce fils de saint François de finir autrement que dans l'épreuve. »[2]

Depuis un certain temps déjà, l'empire du Négus était l'objet de convoitises plus ou moins affichées qui n'avaient pas échappé à l'attention du Vicaire Apostolique des Gallas. Il en mesurait les progrès avec angoisse, redoutant qu'un conflit ne vînt porter un coup fatal à la mission. « Nos prières », écrivait-il en mars 1935, « ne cessent de s'élever suppliantes vers le Bon Dieu, pour que la paix se fasse et que notre apostolat échappe aux ruines irrémédiables que consommerait une guerre »[3].

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, l'Italie ambitionnait de conquérir l'Éthiopie. En 1896, nous l'avons vu[4], l'armée abyssine avait repoussé ses assauts et lui avait infligé une terrible défaite à Adoua. Mussolini souhaitait ardemment effacer cette page humiliante de l'histoire italienne. Il avait de plus le dessein de constituer un empire qui viendrait en quelque sorte se substituer à l'Empire Romain antique et établirait ainsi une continuité entre les Césars et lui-même.



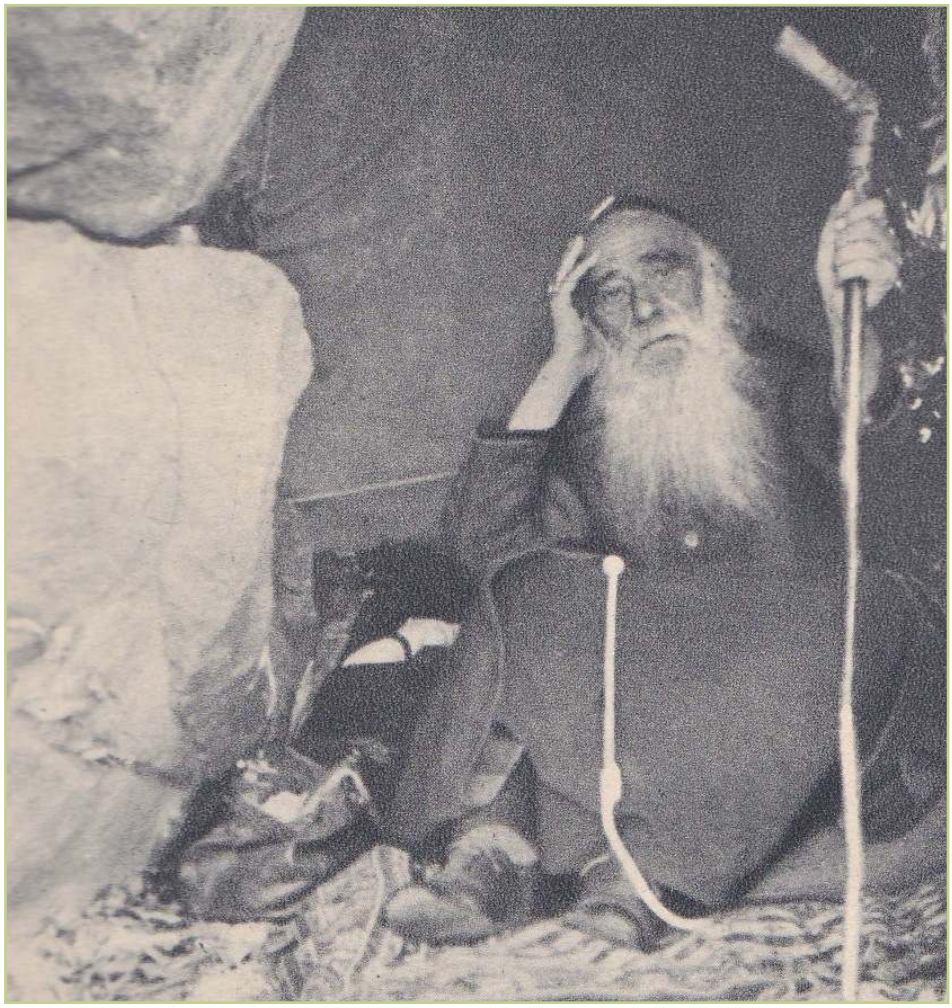
Un départ de troupes éthiopiennes en camion sur la grand-place d' Harar

1 Lettre donnée à Saint Pierre de Rome le 8 novembre 1931 et reproduite dans *Les Voix Franciscaines* n°550, avril-juin 1941, p.26.
2 Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, discours prononcé à Saint Mars des Prés le 5 octobre 1958 pour le centenaire de la naissance de Mgr Jarosseau. *Semaine Catholique du Diocèse de Luçon*,1958,p.495.
3 Lettre à l'Abbé Denis (prêtre vendéen) citée par Gaëtan Bernoville. *L'Épopée Missionnaire d'Éthiopie. Mgr Jarosseau et la Mission des Gallas*, Éditions Albin Michel 1950, p. 325.
4 Cf. *Spes Unica*, n°44, p.13.

Le Duce conclut tout d'abord en 1924 un partage de zones d'influence avec la Grande Bretagne soucieuse de préserver ses positions dominantes en Méditerranée ainsi qu'en Afrique et de dissiper tout risque d'obstacle sur la route des Indes. Décelant les intrigues des puissances dominatrices, Mgr Jarosseau avait fondé un grand espoir dans l'amitié franco-éthiopienne qu'il avait tout fait pour fortifier. Malheureusement, il lui fallait constater avec une grande tristesse que, pour des raisons diverses, l'influence de la France en Abyssinie diminuait sans cesse.

Le 3 octobre 1935, les troupes italiennes entraient en Éthiopie. Leur pénétration dans certaines parties du territoire fut difficile. Et, le 31 décembre, l'évêque pouvait écrire : « Ici, à Harar, nous avons été pendant trois mois l'objectif d'un plan d'invasion qui a fini par échouer sous la poussée d'une offensive héroïque des armées éthiopiennes. Les bataillons fascistes ont dû reculer sur une distance de plus de deux cents kilomètres après avoir essuyé de grandes pertes en hommes et munitions... »[5] Il croyait encore à une victoire de l'Éthiopie remportée grâce à la bravoure de l'indomptable soldat abyssin qui s'exercerait d'autant mieux que le relief montagneux de la région multiplierait les obstacles devant les italiens. Il sous-estimait hélas la puissance de l'aviation et, trois mois plus tard, le dimanche de la Passion 1936, Harar était la cible d'un sévère bombardement.

Providentiellement aucun membre de la Mission ne figura sur la liste des morts et des blessés. Mais les bâtiments furent endommagés et deux bombes de fort calibre percèrent la voûte de l'église. La ville présentant un intérêt stratégique avéré, il parut certain qu'elle serait de nouveau attaquée. La prudence exigeait donc de la quitter. Mgr Jarosseau fit en conséquence évacuer les habitants de la résidence et envoya les religieuses ainsi que les orphelins dont elles prenaient soin à



Mgr Jarosseau dans la grotte de Nazaro dans laquelle il s'était réfugié après le bombardement de Harar

Dirré-Daoua. Lui-même trouva refuge dans la grotte de Nazaro enfoncée dans le granit d'une colline proche de Harar.

Il y resta plus d'un mois. Tous les matins, il célébrait sa messe en plein air à l'intention de tous les défunts de la guerre. Il devait confier à ce propos : « C'est le cœur bien émotionné qu'à la fin de la messe j'appelle la bénédiction de notre Divin Sauveur sur la petite assemblée qui se prosterne devant notre humble autel et sur tout le pays ». Et le fils de saint François, ajoutait : « Touchante particularité : sur les branches des arbustes qui entouraient notre autel voltigeaient de gentils petits oiseaux qui semblaient vouloir mêler leurs voix à la prière de nos chrétiens. »[6]

Le 3 mai, il apprit à la fois le départ pour l'Angleterre de la famille impériale et l'entrée imminente dans Harar des troupes italiennes. Il décida alors de rejoindre la ville dont les habitants étaient victimes de pillages. L'arrivée de l'armée victorieuse eut pour effet de faire fuir les brigands mais n'apporta pas de sérénité à Mgr Jarosseau. Il lui fut en effet rapidement signifié que Mussolini avait promulgué un décret d'expulsion à son encontre. À la suite d'une énergique intervention du ministre des Affaires Étrangères de France et de la protestation unanime de la presse de notre pays, le Duce revint sur cette décision.

Les jours de la Mission des Gallas n'en étaient pas moins comptés !

C'est la Sacrée Congrégation de la Propagande qui en sonna le glas. Ses instructions étaient formelles : tout le personnel de la Mission devait céder la place à un personnel uniquement

5 Gaëtan Bernoville, op.cit. p.331.
6 Ibid. p. 333.

italien. Mgr Jarosseau serait lui-même remplacé par un évêque de cette nationalité.

Le 1er janvier 1938, Mgr Leone Ossola, désigné comme Vicaire Apostolique de Harar, – l'ancienne dénomination de la Mission des Gallas ayant été supprimée en raison de la réduction territoriale du vicariat – prenait possession de son siège.

Le vieil évêque capucin écrivit alors au R.P. Aloys, provincial de Toulouse, en ces termes : « À la suite de la lecture de la bulle pontificale qui le (Mgr Ossola) nomme vicaire apostolique de Harar, lecture qui a été faite en ma présence et devant une grande assistance, vers les 11 heures du matin, dans la petite église de la paroisse italienne, ma carrière apostolique a pris fin, exhalant son dernier soupir au pied du tabernacle. Bien que préparé au coup de cette épreuve, cette minute de dépouillement a été dure à mon cœur où bouillonnaient tous les héroïsmes de notre chère Province de Toulouse au cours de 57 années d'apostolat ! C'est tout ce passé, nouveau calice, que j'ai offert à Notre Seigneur comme hommage à la mémoire de nos glorieux morts et pour honorer le douloureux rapatriement des vivants. Fiat. Fiat. »[7]

Considérant l'ampleur du sacrifice offert par Mgr Jarosseau, G. Bernoville observe que « si tout passait pour lui après le royaume de Dieu, il a incarné son rêve d'apôtre dans la France éternelle, celle dont la vocation chrétienne ne lui a jamais paru prescrite ». Dès lors, il ne pouvait que souffrir intensément de voir que, « du fait de l'occupation italienne, en même temps que le pavillon apostolique de la Mission des Gallas, les trois couleurs étaient descendues. »[8]

L'occupation italienne était-elle bien la seule cause de l'expulsion immédiate et sans ménagement des capucins de la Province de Toulouse ainsi que des religieuses franciscaines françaises ? Il est permis d'en douter !



Manoeuvre de troupes abyssines équipées de fusils anciens

Déjà, au cours de ses séjours à Rome en 1924 et 1925, l'évêque avait dû défendre âprement la Mission des Gallas qu'il était question de démembrer, au motif que la Province de Toulouse n'était pas en mesure de fournir le personnel suffisant pour en satisfaire tous les besoins. Il est exact que les deux expulsions successives de 1880 et 1903 et la guerre 14-18 avaient gravement nui au recrutement de la Province de Toulouse et que la fondation, en 1890, de celle du Canada avait absorbé une part de ses forces vives. Mais cette situation, d'ailleurs en voie d'amélioration, s'inscrivait dans un contexte romain bien peu favorable aux missions françaises.
Le 30 novembre 1919, Benoît XV avait promulgué la lettre apostolique *Maximum Illud* dont les grandes lignes devaient être prolongées en 1926 par Pie XI dans l'encyclique *Rerum Ecclesiæ*. La conception des missions catholiques de ces deux papes était largement inspirée par le cardinal hollandais Willem Van Rossum, préfet de la Congrégation de la Propagation de la Foi depuis 1918. Lui-même était très influencé par le Père Lebbe, missionnaire en Chine, qui portait des jugements fort sévères sur les missions à l'œuvre dans ce pays. Les rapports qu'il envoyait à Rome dénonçaient avec insistance un état d'esprit trop patriotique, un manque de détermination dans la formation du clergé local ainsi que des rivalités funestes entre congrégations religieuses.

Maximum Illud condamnait avec force « la peste affreuse pour l'apostolat » que serait l'attitude de religieux qui « méconnaîtraient leur dignité au point de… témoigner un zèle indiscret pour le développement de la puissance de leur pays, le rayonnement et l'expansion de sa gloire au dessus de tout ». Et d'un verset du psaume 44 Benoît XV tirait une injonction personnellement adressée à chaque missionnaire « Oublie ton peuple et la maison de ton père » !

La lettre apostolique ne mentionnait certes aucun pays mais, comme le remarque un historien, « la France se sentit particulièrement visée et avec elle nombre de congrégations missionnaires françaises ». Et le même auteur observe que « dès 1922, le Saint Siège nommait en Chine un délégué apostolique italien alors que depuis un demi-

7 Ibid. p.346.
8 Ibid. p.347.

siècle les missions catholiques en Chine étaient sous protectorat français. »[9]

Pie XI, nous l'avons vu, avait publiquement rendu hommage à l'action de Mgr Jarosseau. En considération peut-être des éminents services rendus, il l'autorisa à rester en Éthiopie jusqu'à la fin de ses jours. L'évêque contraint à la démission ne fût pas insensible à cette ultime faveur mais il lui parut bien difficile d'en profiter : « Ma reddition de comptes accomplie », écrivait-il en octobre 1937 au père provincial capucin, « je verrai alors si je puis me faire à l'atmosphère nouvelle qui va succéder aux traditions de notre passé et rendre malgré tout quelques services à la vie des âmes. Alors, je ferai tout mon possible pour patienter et finir ma vie ici, mais si je vois que ma présence sera plutôt une gêne... il vaudra mieux alors que je me retire et que je vienne habiter en France la petite cellule que votre charité paternelle voudra bien me donner. »[10]

C'est la réception d'une lettre de l'autorité ecclésiastique installée à sa place qui mit fin à ses hésitations. Il lui était enjoint de consigner aux mains du supérieur des capucins italiens, sa vieille résidence épiscopale de Harar avec « tout ce qui s'y rattachait tant au temporel qu'au spirituel ».
Le 8 juin 1938, il célébrait avec une grande émotion sa dernière messe à Harar puis se disposait à définitivement quitter l'Afrique.

Quelques jours plus tard, à Djibouti, le gouverneur entouré de toutes les autorités civiles et religieuses lui réservait un accueil chaleureux. A l'éclat de cette réception officielle peut-être préféra-t-il la manifestation spontanée des officiers, sous-officiers et soldats du camp d'Aliet-Saliet qui avaient tenu à venir le saluer et lui furent présentés par le père René Piard, originaire de Luçon ? Le 14 juin 1938, Mgr Jarosseau s'embarquait pour la France accompagné d'un jeune éthiopien, Abbeb Mariam…

À Toulouse, dans le couvent de la Côte Pavée, une humble cellule avait été préparée à son intention, conformément au souhait qu'il avait plusieurs fois exprimé.
Dans ces murs qui avaient abrité les premières années de sa vie franciscaine, il apportait, « intacte sous le poids de l'âge et de cinquante sept ans d'expérience apostolique, son âme de novice. »[11] Il allait y consommer son sacrifice « dans le silence, l'austérité et la ferveur d'une indicible vie eucharistique... et, toujours apôtre, l'offrir pour l'Église, la France... et sa chère Éthiopie. »[12]

Il s'absenta pour un dernier pèlerinage à Lourdes, au cours duquel il offrit en ex-voto quatre de ses principales décorations (deux françaises et deux éthiopiennes)[13]. Il revint aussi en Vendée. Ainsi, le 28 août 1938, il présidait à Saint-Mars une grande fête en l'honneur de Notre Dame du Sacré Cœur. La population de sa paroisse natale lui avait ménagé un accueil aussi enthousiaste qu'en 1900 et 1924, mais à la joie se mêlait une certaine mélancolie ; « cette fête était en même temps qu'une journée mariale, celle du revoir d'un être cher qui vient de beaucoup souffrir » ![14] Au soir de son épiscopat, Mgr Garnier, évêque de Luçon, avait obtenu un auxiliaire en la personne de Mgr Charles Massé, vicaire général natif d'Ardelay. En vue de la cérémonie du sacre au cours de laquelle la Vendée aurait la fierté de voir « les vertus de sa race couronnée dans la personne de l'un de ses enfants »[15], Mgr Jarosseau fut sollicité pour être co-consécrateur. Il accepta cet honneur mais non sans avoir confidentiellement proposé de laisser sa place à un autre pontife convié à la cérémonie, dans le seul dessein de lui être agréable.

Revenu à Toulouse, il mena la vie conventuelle la plus rigoureuse, s'as-

CARNET PAROISSIAL

Prieuré N.-D. du Rosaire

Baptêmes
Guillaume Chabot-Morisseau, le 25 juin ; Colette Carcaud, le 10 juillet ; Sarah Dubreuil et Gabrielle Mabille, le 17 juillet ; Paul Legeay, le 31 juillet ; Thérèse Wagner, le 20 août ; Rose Thébault, le 18 septembre ; Abel Wojcieszko, le 22 octobre ; Calixte Morille, le 30 octobre.

Premières communions
Augustin Cuny, Mayeul Voyau, le 9 juillet ; Dimitirie Ratte, Juliette Macdonald, le 7 août.

Mariages
Bernard Dufour et Anne Bossard, le 30 avril ; Jean-Régis de Monicault et Anne-Lise Brochard, le 24 septembre.

Chapelle Saint-Michel

Baptêmes
Roch du Réau, le 11 août ; Aliénor Bocquillon, le 22 octobre.

Chapelle N. -D. de l'Espérance

Baptême
Jeanne de Bentzman, le 16 août.

Première communion
Athanase de Bentzman, le 21 avril.

9 François-Georges Dreyfus, 1919-1939 *L'engrenage*, éditions de Fallois, Paris, 2002, p. 192 et 193.
10 Gaëtan Bernoville, op.cit, p. 344.
11 Ibid, p.353.
12 *Les Voix Franciscaines*, op.cit. P .30.
13 Cécile Reverseau, *Histoire Religieuse de Saint Mars des Prés*, imprimerie Cadix, Luçon, 1969, p.159. En 1969, les décorations offertes par Mgr Jarosseau étaient conservées au trésor de la basilique de Lourdes.
14 Ibid,p.158.
15 Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Luçon à l'occasion du sacre de Mgr Massé ,*Semaine catholique du diocèse de Luçon* 1938 p 613

treignant aux plus strictes observances ainsi qu'aux plus humbles usages et édifiant son entourage.

Le 18 janvier 1941, au terme d'une brève maladie et tandis qu'auprès de lui un frère achevait la lecture à voix haute de la Passion selon saint Jean, il entra dans l'éternité.
Pendant deux jours, de nombreux fidèles vinrent prier auprès de son corps auquel beaucoup voulaient faire toucher des objets de piété.

Le 21 janvier, étaient célébrées ses obsèques en présence de plusieurs évêques, de nombreux prêtres et religieux ainsi que d'une nombreuse assistance. Au cours d'une émouvante homélie prononcée avant l'absoute, Mgr Salièges émit le vœu que sa dépouille, qui allait dans l'immédiat être conduite dans un cimetière de la ville, soit un jour ramenée dans la chapelle du couvent de la Côte Pavée pour y être vénérée.
Le souhait de l'archevêque fut entendu. Le transfert eut lieu le 17 janvier 1950. Depuis lors, Mgr Jarosseau repose dans cette chapelle devant l'autel de la Sainte Vierge.

Thierry Léger

Société

Le point sur la paternité et la maternité



La crise de paternité

L'autorité du père de famille est celle qui, de nos jours, est la plus dévaluée. Il n'est pas étonnant que la dissolution de l'autorité paternelle se produise aux temps funestes de l'apostasie. Que peut-il en effet rester de l'image quand son Modèle a été lui-même rejeté ? N'est-ce pas de Dieu que « toute paternité tire son nom au ciel et sur terre… » ?

La démission du Père

C'est évidemment à la faveur de l'émancipation de la femme que le père s'est vu progressivement déchu de ses responsabilités de chef de famille. La dialectique ou l'inversion des rôles définissent désormais, dans de très nombreux foyers, les nouveaux rapports entre l'homme et la femme. Et dans le moins pire des cas, le père se réserve la charge de subvenir aux besoins matériels, financiers de sa famille, laissant à son épouse le soin d'éduquer les enfants.

La tête et le cœur

Pour bien partager les responsabilités entre le père et la mère, Pie XI compare la famille à un corps dont la tête est le père et le cœur la mère. Il s'agit d'une analogie qui a l'heureux avantage de souligner les différences entre les deux époux, mais aussi leur parfaite complémentarité.

Différences et harmonies

Par sa fonction de cœur, la mère doit revendiquer la primauté d'amour. C'est par sa note dominante qu'est l'amour que la maman doit exercer le plus son influence.

En revanche, le père possède, en sa qualité de tête, la primauté de gouvernement. Sans rien enlever au rôle irremplaçable de la mère, il est la source, le principe de l'éducation, de la discipline, de tout ce qui se rapporte à la perfection humaine. Autant le père est celui qui dirige, qui guide, qui éclaire, qui donne la direction ; autant la mère est celle qui entraîne, qui pousse à suivre, qui encourage, qui fortifie, qui soutient.

Intuition et jugement

Par sa capacité d'amour la mère est plus intuitive. C'est elle qui généralement « diagnostique » le mieux son enfant. Mais par sa meilleure capacité de jugement, c'est au père qu'il revient le mieux de choisir et d'appliquer le remède, au moins dans les cas importants.

Vu du côté des enfants

Pour preuve de ces différences, dans ses sentiments que l'enfant a envers ses parents, il y a généralement une note dominante d'admiration pour son papa et d'amour pour sa maman. L'enfant, surtout en grandissant, prend son père pour référence. (D'où l'obliga-

tion pour le père de correspondre à la confiance de son enfant, d'être à la hauteur de l'admiration qu'il lui porte.) Il n'est d'ailleurs pas rare de constater que le père a généralement une plus forte capacité de conviction que la mère. Son intervention peut être généralement plus déterminante.

La mère est l'associée du père

Étant donné que le père est le principe de l'éducation, l'influence de la mère sur son enfant s'exerce par participation à celle de son mari. C'est en s'appuyant sur lui que ses conseils, recommandations, ordres… pourront mieux porter. Nous ne pouvons que trop le vérifier, a contrario dans l'éducation des enfants privés de père.

Un reflet du mode divin

Cette bonne complémentarité du père et de la mère n'est au fond qu'un reflet de l'action de Dieu qui agit « *fortiter et suaviter* » (avec force et douceur) mais plus précisément de l'action même du Saint-Esprit sur nos âmes qu'Il illumine et fortifie.

Pour l'équilibre de l'enfant

Que les parents ne séparent donc pas ce que Dieu a voulu unir en eux, c'est-à-dire la tête et le cœur ! Qu'ils se respectent mutuellement dans leurs rôles respectifs ! La disharmonie entre le père et la mère peut en effet devenir chez leurs enfants une source de déséquilibre.

L'exception qui confirme la règle

Toutefois ce merveilleux plan divin n'exclut pas les cas d'exception : « Si le mari manque à son devoir, il appartient à la femme de le suppléer dans la direction de la famille. » (Pie XI) Ces situations deviennent malheureusement tragiques quand la pauvre mère est dans l'incapacité de suppléer. Une enquête faite aux États-Unis d'Amérique constatait que les enfants ainsi élevés sans père sont particulièrement exposés à l'homosexualité, à des troubles de nature schizophrénique et à la toxicomanie. Et les jeunes générations de plus en plus privées de la force, du prestige, de la sollicitude du chef de famille « inventent par la violence, l'autorité qu'elles n'ont pas subie. »[1]

La responsabilité du père

La réhabilitation du père figure sans nul doute parmi les principaux remèdes à la dépravation de la jeunesse.

« Vous avez été investis de votre autorité dans votre foyer. Chacun de vous est le chef avec toutes les obligations et les responsabilités que ce titre comporte. N'hésitez donc pas à exercer cette autorité, ne vous soustrayez pas à ses devoirs ; ne fuyez pas ses responsabilités. Que l'indolence, la négligence, l'égoïsme et les passes temps ne vous fassent pas abandonner le gouvernail du navire familial confié à vos mains. » (Pie XII) Que le père se souvienne enfin que sa paternité ne lui appartient pas. Elle n'est qu'un rayonnement de la paternité de Dieu. Qu'il fasse donc honneur à la dignité du père dont il est revêtu.

Abbé Laurent Ramé

1 *Enfants sans foi ni loi* de Christian Combaz aux éditions du Rocher.

Agenda

Dimanche 4 décembre
Marché de Noël.

Jeudi 8 décembre
Procession aux flambeaux en l'honneur de l'Immaculée Conception.

Samedi 10 décembre
Pèlerinage à Notre-Dame de Lorette (pour les vocations sacerdotales).

Mardi 3 janvier 2023
Adoration perpétuelle.

Dimanche 8 janvier
Solennité de l'Épiphanie : bénédiction des enfants et galettes des rois.

Dimanche 15 janvier
Récollection du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X.

Mardi 17 janvier
Souvenir du rappel à Dieu de l'abbé Yves Jamin, décédé le 17 janvier 2012.

Mercredi 18 janvier
Souvenir du rappel à Dieu du Père René Mandra, décédé le 18 janvier 1998.

Dimanche 29 janvier
Adieux à la crèche.

Jeudi 2 février
Procession de la chandeleur.

Lundi 6 février
Souvenir du rappel à Dieu de l'abbé René Goupille, décédé le 6 février 1997.

Dimanche 19 février (Quinquagésime)
Récollection de carême, suivie de l'adoration des Quarante Heures.

Mercredi 22 février
Mercredi des cendres.

Samedi 4 mars
Pèlerinage des pères de famille.

Dimanche 12 mars
Grand loto paroissial.

Dimanche 19 mars
Confirmations (récollection la veille).

Samedi 25 mars
Pèlerinage à Notre-Dame de Lorette (La Flocellière).

Autres dates à retenir

Dimanche 21 mai : communions solennelles (récollection les 18, 19 et 20 mai)
Dimanche 4 juin : premières communions (récollection la veille)

Catéchismes – Croisade – Conférences

Aux Fournils

Catéchisme pour enfants et adolescents (Inscription auprès des prêtres)
Premières communions, confirmations, communions solennelles :
Une fois tous les quinze jours en période scolaire à l'école de l'Épiphanie, le mercredi de 15h00 à 16h00.
Persévérance groupe 1 (collégiens et lycéens) :
Tous les jeudis à 18h30 à l'École de l'Épiphanie.
Persévérance groupe 2 (étudiants, apprentis et jeunes professionnels) :
Un lundi sur deux à 19h30 à l'école de l'Épiphanie.

Formation chrétienne pour les adultes (sans inscription)
Exposé de la doctrine chrétienne à 20h30 à l'école de l'Épiphanie.

Tiers Ordre de la FSSP X (aumônier : abbé Charles Moulin)
Une récollection chaque trimestre.

Croisade Eucharistique
Réunions au prieuré (Abbé Laurent Ramé et une sœur du prieuré)

Militia Mariæ (réunion des membres actifs du *Præsidium* N.-D. de l'Assomption)
Tous les quinze jours à l'École de l'Épiphanie, le mardi à 20h15.
Renseignements auprès de la présidente, Mme Christophe Dumas au 06 21 99 50 16.

Atelier Sainte-Marthe (Réfection et confection d'ornements liturgiques)
Un mardi par mois à partir de 9h30.
Contacter : Mme Vincent Ameteau au 02 28 97 59 27.

Cercle Louis Martin
Pour les papas – une fois tous les deux mois.

Cercle Zélie Martin
Pour les mamans – une fois tous les deux mois.

Chapelle Saint-Michel à La Roche-sur-Yon

Catéchisme pour enfants et adolescents
Enfants : chaque mercredi de 16h00 à 17h00 en période scolaire.

Cercle Saint-Hilaire : (formation chrétienne pour étudiants et jeunes professionnels)
Calendrier : tous les quinze jours, le mercredi soir à 19h30. Renseignements : contacter Flore Laroche au 07 88 48 77 84.

Renseignements

Répétitions de chorale
Grégorienne aux Fournils tous les quinze jours (Samuel Grellier : 06 22 08 11 20)
Polyphonique aux Fournils (Christine Riboulet : 06 73 21 06 31)

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie
(15 rue des Dames – Puybelliard – tel : 02 51 07 99 90)
Tous les vendredis en période scolaire : messe à 8h30 au prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Sœur Marie-Olivia, supérieure de la communauté des religieuses du prieuré.
Sœur Marie-Olivia, directrice de l'école de l'Épiphanie.
Pour les joindre en leur maison Notre-Dame de la Sagesse :
02 51 94 86 57 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00).

Offrandes de messes
Une messe : 18 € / Une neuvaine : 180 € / Un trentain : 720 €

Pour les règlement des honoraires par chèque, merci de le libeller au nom du prêtre.

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2 les Fournils - 85110 Saint-Germain-de-Prinçay
02 51 42 95 88 ou 09 75 77 86 57 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr

Abbé Charles Moulin : 06 08 65 37 41 - courriel : charles.moulin2@wanadoo.fr

Abbé Benoît Storez : 06 48 19 75 45 - courriel : b.storez@fsspx.email

Abbé Jean-Yves Cottard : 06 07 01 18 74

Chapelle Saint-Michel
40 impasse Ampère - 85000 La Roche-sur-Yon

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
12 rue des Augustins - 17000 La Rochelle